

2009-2010 Bicentenaire du Père Emmanuel d'Alzon (1810-1880)

POURQUOI FÊTER LE PÈRE D'ALZON ?

A quoi servent les grands hommes d'hier, même quand ils n'ont pas encore été déclarés saints ?

A entraîner à leur suite les hommes d'aujourd'hui, qui sont tous appelés à devenir « saints » et à faire advenir le règne de Dieu sur la terre.

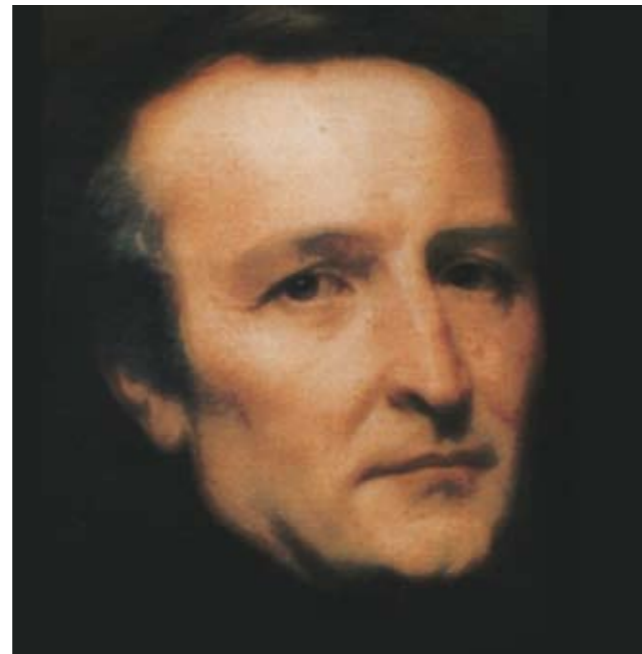
Le diocèse de Nîmes a le privilège d'avoir vu naître au Vigan, il y aura 200 ans le 30 août de cette année, un homme d'une carrure exceptionnelle. Son envergure se mesure non seulement à l'œuvre qu'il a accomplie pendant sa vie mais à la façon dont celle-ci s'est développée et demeure.

La famille spirituelle du Père d'Alzon est surtout constituée par les deux ordres qu'il a lui-même fondés, à partir du Vigan et de Nîmes : les Augustins de l'Assomption et les Oblates de l'Assomption. Les religieuses de l'Assomption ont été créées par Eugénie Milleret dont il a été le directeur spirituel et avec laquelle il a entretenu des relations d'une rare qualité, chacun faisant rejaillir sur l'autre ses propres découvertes et ses propres créations. Les Petites Sœurs de l'Assomption sont aussi appelées Pernettes car, à l'instigation du Père d'Alzon, c'est le Père Pernet qui les a créées.

Comme dans toute famille, ce sont ses fils spirituels qui, en priorité, fêtent leur fondateur. Aussi ont-ils créé un « lieu de mémoire », situé au 28 rue Séguier, près de la chapelle où il est enterré aux côtés de la Mère fondatrice des Oblates, Marie Correnson, à l'Institut qui porte son nom.

Ensuite, du 7 au 11 octobre de grandes festivités vont se dérouler à Paris, d'abord, puis à Nîmes, au Vigan et même à Rochefort du Gard où il se rendait en pèlerinage à pied. Vous trouverez le programme de ces festivités ci-joint.

Le diocèse veut s'associer de façon particulière à ce bicentenaire : pendant quarante ans, en effet, sous quatre évêques successifs, le Père d'Alzon a été à son service comme vicaire général (on disait



Grand Vicaire, à l'époque) et il a tenu une place très importante dans l'espace public nîmois. La révolution avait mis à mal tout l'édifice religieux qui cherchait à se reconstruire et Nîmes était une ville particulièrement divisée entre les protestants d'un côté et les chrétiens légitimistes de l'autre. En outre, son désir de refaire l'unité des chrétiens dispersés depuis la Réforme motivait en priorité son action, dans un contexte qui n'a plus rien à voir avec l'œcuménisme de notre époque. A Nîmes, il était présent sur tous les fronts, d'autant que dans son Collège, fondé en 1845, et berceau de sa congrégation, (c'est l'actuel Collège Feuchères) affluaient des jeunes-gens de tout le midi méditerranéen.

Malheureusement, beaucoup de nîmois ignorent ce personnage exceptionnel et n'imaginent pas l'importance des œuvres qu'il a créées.

C'est pourquoi un hommage lui a été rendu à l'Académie de Nîmes sous forme d'une communication donnée. Mais cela ne suffit pas. Le mercredi 29 septembre de 14h 30 à 19 heures, une série de conférences destinées à toucher un vaste

public, se déroulera dans la salle du Carré d'Art. Parmi les conférenciers, nous aurons le plaisir d'accueillir l'historien Gérard Cholvy, professeur émérite à la Faculté des Lettres de Montpellier, qui traitera le sujet suivant : *Emmanuel d'Alzon, les racines* et le Père Greiner, Augustin de l'Assomption et rédacteur en chef religieux du journal La Croix, qui parlera du *Père d'Alzon ou la foi dans l'espace public*. Le programme détaillé de ce mini-colloque vous sera donné début septembre.

Adveniat regnum tuum, que ton règne vienne. Telle était la devise du Père d'Alzon, telle est la devise de tous les assomptionnistes. L'annonce de la foi reste une priorité, y compris dans l'espace public. Cette œuvre que le groupe Bayard tient de façon si remarquable, il nous revient aussi d'y prendre part en recevant l'élan que le Père d'Alzon ne manquera pas de nous donner, tant était et demeure grande la vitalité et l'énergie de ce « lion des Cévennes ».

Catherine Marès



Le Père d'Alzon : une personnalité aux traits marqués.

Si, comme dit l'Évangile, Dieu vomit les tièdes, le Père d'Alzon n'a sûrement pas été rejeté à son arrivée là-haut !

De ses origines aristocratiques, il a gardé la mentalité de soldat, mettant toute son énergie à combattre et à faire combattre pour la foi. Ami de Lamennais, il se soumet (« mais en rugissant », dit-il) au pape qui lui demande de donner son adhésion à l'encyclique le condamnant. Il connaît trop le malheur de la division entre les chrétiens et l'unité est son obsession première.

Sans doute les méthodes par lesquelles il pense ramener les protestants à l'unité ne sont-elles plus les nôtres et à Nîmes, les esprits s'échauffent vite. On en vient facilement aux mains. Les langues peuvent être cruelles aussi. L'humour est une arme redoutable, mais certaines saillies méritent d'être citées car elles peuvent nous réveiller nous aussi. Trouvant un peu longues certaines sessions du Concile Vatican I où il accompagnait son Evêque, le Père d'Alzon écrit : « *Le Saint Esprit est descendu sur les apôtres sous forme de langue de feu. Le malheur, c'est qu'il a remporté le feu et qu'il n'est resté que les langues...* » Puisse la célébration de ce deuxième centenaire attiser notre feu afin qu'advienne le règne de Dieu. CM



Le Père d'Alzon : un précurseur dont les idées novatrices permettent à ses successeurs de rester leaders dans leur domaine propre.

Quatre domaines principaux sont à considérer, mais il y en a beaucoup d'autres :

L'éducation, Faire grandir les jeunes, humainement et spirituellement est, aux yeux du Père d'Alzon, un prolongement de l'Incarnation. Le Collège de l'Assomption pour lequel il obtient une autorisation deux ans avant la loi Falloux, est le creuset de toute son action. Les nîmois sont bien placés pour savoir que cette œuvre se poursuit, comme en d'autres établissements en France et dans le monde entier, bien que les aléas de l'histoire aient obligé les Assomptionnistes et les Oblates à quitter leurs établissements du Moyen-Orient sous la pression du communisme.

La mission d'Orient, pour laquelle les Oblates ont été fondées, a accompli un immense travail d'éducation et de relations œcuméniques. Elle se poursuit, même si elle a dû changer de formes.

Les pèlerinages : le Père d'Alzon, en fondant le pèlerinage national à Lourdes ne se doutait pas à quel point il agissait en précurseur. C'est pour soutenir cette œuvre qu'il est devenu initiateur du journal *le Pèlerin*, devenu le premier hebdomadaire catholique en France.

La presse : avec le groupe Bayard, (ex-Bonne Presse), les Assomptionnistes sont à la tête d'une véritable multinationale, qui a des antennes dans une dizaine de pays. Ils éditent le seul quotidien catholique de France (*La Croix*) plus de 150 magazines. De *Pomme d'Api* à *Notre Temps*, de *Prions en Eglise* à *Panorama* sans oublier *Phosphore* ou *I love English*, il est impossible de tout citer. CM



Le pont du Vigan



Témoignage de Mgr Bernard Fougères, vicaire épiscopal

Lorsque j'ai entendu parler pour la première fois du Père d'Alzon, c'était au catéchisme, j'avais dix ans, et le vicaire de ma paroisse, St. François de Sales à Nîmes, chargé de la catéchèse des garçons, nous l'avait présenté comme un apôtre local des temps modernes. Le récit que fit le jeune vicaire avait attiré mon attention, puisque c'est imprimé dans ma mémoire durablement, qu'il avait évoqué le fondateur d'ordre religieux, et l'éducateur des jeunes. Je pense aussi que cela rejoignait le désir que j'avais exprimé, vers l'âge de sept ans, d'être prêtre.

du père d'Alzon pour l'identification de sa dépouille, à la demande de la congrégation des rites, afin d'instruire le procès de béatification.



Mgr B. Fougères

En cette circonstance Mgr Pierre Marie Rougé écrivit une lettre pastorale intitulée : « Actualité et présence du Père d'Alzon. ». J'avais retenu qu'il écrivait : « Le père d'Alzon doit demeurer pour nous le signe sous lequel nous avons à nous engager en prenant nos responsabilités dans la mission de l'Eglise en plein renouveau conciliaire. »

En 1980 pour les célébrations du centenaire de la mort du père d'Alzon, Mgr Jean Cadilhac désigna le jeune vicaire épiscopal que j'étais pour représenter le diocèse et participer avec la congrégation de l'Assomption à la préparation des messes solennelles du centenaire le 26 avril à l'église St. Baudile à Nîmes et le 27 avril à l'église St. Pierre au Vigan.

Les séances de travail, bien que techniques, avec les pères Assomptionnistes et les soeurs Oblates de l'Assomption, me permirent de découvrir l'ampleur et le rayonnement de l'oeuvre du père d'Alzon. Les nombreuses implantations en Europe, Amérique, Afrique, Asie, Océanie. Et la diversité des activités apostoliques : la formation biblique et théologique, l'oecuménisme, l'animation de paroisses, d'aumôneries, l'enseignement secondaire et supérieur. La presse, les pèlerinages et particulièrement le pèlerinage national à Lourdes.

Dans l'exercice de quelques ministères en qualité de délégué de l'évêque : action catholique générale, action caritative, oecuménisme, j'ai trouvé appui sur l'apostolat multiforme du père d'Alzon. De plus étant membre de la Société des prêtres de St. François de Sales je me suis intéressé récemment à l'influence de la spiritualité salésienne chez le père d'Alzon grâce à l'ouvrage du père J.P.Perrier-Muzet « Le père d'Alzon par lui-même. »

C'est certainement au Vigan, où j'ai été curé de 1981 à 1987, que j'ai commencé à connaître vraiment le père d'Alzon, grâce à la fréquentation des Assomptionnistes aumôniers des Soeurs Orantes de l'Assomption : les pères Fosse, Rivoalen, Saillour et ensuite à Nîmes le Père Louis Armand. Par la collaboration pastorale avec les Soeurs Orantes au gré de rencontres nombreuses, et particulièrement lors de la réunion biblique oecuménique bi-mensuelle dans leur monastère, maison natale du père d'Alzon. Enfin aussi grâce à l'attachement des Viganais à la personne du père d'Alzon.

Au Vigan beaucoup de choses me parlaient, m'impressionnaient : le baptistère dans l'église St. Pierre où le petit Emmanuel d'Alzon avait été baptisé, le registre de baptême conservé précieusement au presbytère, la chambre où il vit le jour, que les Orantes avaient aménagé en oratoire, l'espace où étaient conservés des objets et des souvenirs et que les soeurs faisaient visiter quelquefois, et au musée cévenol la vitrine dédiée au père d'Alzon.

C'est dans cet environnement que j'ai saisi l'attachement du père d'Alzon au Christ et à l'Eglise, son âme d'apôtre et de missionnaire, ardent et passionné. C'est à cette époque que j'avais noté cet écrit du père d'Alzon : « Je ne puis aimer Jésus Christ sans vouloir que tous l'aiment et voilà la caractéristique apostolique de ma vie » et puis bien sûr la devise, « que ton règne vienne. »

Avec beaucoup d'humilité, certes, je peux dire que je dois beaucoup à la riche personnalité, la vie et l'apostolat du père d'Alzon.

Nîmes le 18 avril 2009

Bernard Fougères
Vicaire Episcopal



Dans le calendrier de l'année jubilaire...

11 au 16 août

137ème Pèlerinage national à Lourdes « Avec Bernadette, faire le signe de la croix »

27 au 30 août

Pèlerinage sur les pas du père d'Alzon avec l'hebdomadaire « Pèlerin », avec le 28 août, à 9 h, messe concélébrée par Mgr Robert Wattebled, évêque de Nîmes

Septembre

Installation d'une communauté internationale à Nîmes

29 septembre

A Carré d'Art, à Nîmes, de 14h 30 à 19 heures, série de conférences, avec l'historien Gérard Cholvy, professeur émérite à la Faculté des Lettres de Montpellier, qui traitera le sujet suivant : Emmanuel d'Alzon, les racines et le Père Greiner, Augustin de l'Assomption et rédacteur en chef religieux du journal La Croix, qui parlera du Père d'Alzon ou la foi dans l'espace public.

Samedi 9 octobre

A l'institut d'Alzon, à 16 h, en cinq acte et retraçant la vie du père d'Alzon, pièce de théâtre montée par les religieuses oblates avec des élèves de l'établissement.

Et à la cathédrale de Nîmes, à 18 h, messe solennelle.

Dimanche 10 octobre

Au Vigan, Conférence de Gérard Cholvy, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université Paul-Valéry (Montpellier-III), spécialiste de l'histoire religieuse contemporaine et de l'histoire régionale du Languedoc-Roussillon

23 octobre

Au sanctuaire ND de Grâces, à Rochefort du Gard, de 9 h à 16 h, halte spirituelle « Redécouvrir Marie dans les pas du père d'Alzon ». Avec le P. Maréchal (Augustin de l'Assomption, ancien supérieur général). Ouverte à tous.

20-21 novembre

Grand rassemblement de religieux et laïcs à Valpré pour la conclusion de l'année jubilaire et messe télévisée dans le cadre de l'émission « Le Jour du Seigneur ».

▶ Tout le calendrier sur www.alzon-2010.org



Le pont du Vigan



(de g. à d.) Soeur Claire Rabtiz, Père Richard Lamoureux et Mgr Robert Wattebled.

Un lieu de mémoire du Père d'Alzon a été réalisé pour le bicentenaire de sa naissance dans un local attenant à la chapelle où il repose.

28, rue Séguier, Nîmes. Visite sur rendez-vous.
Tél. 04 66 76 08 94
Fax. 04 66 76 24 47

Dix ans plus tard au grand séminaire de Nîmes où j'étudiais la Philosophie et la Théologie, je fus surtout impressionné par la forte personnalité du Père d'Alzon et le déploiement de sa vie sacerdotale, que le supérieur, le Père Garrigou, sulpicien, nous brossait de temps à autres lors de lectures spirituelles. J'étais séduit alors par la richesse de son ministère L'administration diocésaine en qualité de Vicaire Général, l'attention aux pauvres et la création des orphelinats, l'accompagnement des oeuvres de jeunesse qu'il avait fondés : la société St. Louis de Gonzague pour les enfants de familles aisées et la société St Stanislas pour les enfants de familles modestes. La catéchèse des jeunes et les activités ludiques et éducatives qui perdurent à Nîmes avec l'oeuvre Argaud, qui porte le nom du prêtre auquel le Père d'Alzon l'avait confié, et aujourd'hui animé par les pères de Timon David. Le don de toute sa personne au Christ et à l'Eglise, en servant ses frères, a marqué le séminariste que j'étais.

Je conserve aussi encore le souvenir de la communication que nous fit le père Thomas, sulpicien, et supérieur du grand séminaire en novembre 1964 lors de l'ouverture du tombeau